

### CAUSERIES SCIENTIFIQUES

LE DANGER DE LA Foudre

Nous sommes entrés dans la saison des orages, et presque chaque jour la presse enregistre la mort de quelque personne remplissant pas toujours leur office, sans doute parce que ceux qui les posent ne connaissent pas bien les lois qui régissent l'électricité.

Un savant français, le docteur E. Monin, vient de publier, dans un journal de médecine, un article spécial qui nous a vivement frappé; voici quelques-uns d'après lui, les meilleures précautions à prendre contre la foudre:

1. Eviter pendant les orages de s'exposer aux courants d'air et à la pluie. Ne pas ouvrir les fenêtres des maisons. Ne pas ébranler l'atmosphère par des vibrations, coup de feu, cor de chasse, etc.

2. L'ébranlement causé par les vibrations des cloches dirige souvent la foudre vers le sonneur, puisque, en trente-trois ans, le tonnerre a frappé trois cent quatre-vingt-trois clochers, et trois cent sonneurs sont morts, d'après une statistique de Fodéré.

3. Il faut fuir le voisinage des cheminées (la suite étant un très bon conducteur de l'électricité); s'éloigner des métaux, dorures, etc.; enlever les chaînes, bagues et clefs qu'on porte sur soi; ne pas chercher un abri sous les clochers ou les arbres élevés.

4. Comme vêtement, il faut préférer la soie et la laine au coton et au lin.

5. En un mot, il faut éviter les bons conducteurs de la foudre.

6. L'idéal à cet égard, serait de s'isoler sur un tabouret de verre ou dans une boîte de la même substance, ou bien encore dans un hamac suspendu par des cordons de soie.

Le hamac aux cordons de soie rappelle une vieille histoire qui fit grand bruit en Provence, il y a quelques années.

Une couturière venait de dérouler, sur le parquet de la chambre où elle travaillait, une pièce de soie dans laquelle elle devait tailler une robe. Depuis quelques instants déjà, le tonnerre grondait chaque éclair, la jeune femme se signait dévotement. Prisée de peur, peut-être en proie à une violente crise de nerfs, elle tomba comme une masse sur la pièce de soie étendue devant elle, et, instinctivement, s'en enveloppa. L'orage atteignit son paroxysme, la foudre tomba, brisa les meubles, perça à deux pas d'elle le parquet, et se perdit dans le vide. Quelques minutes après, l'ouvrière se relève, sans blessures, n'ayant ressenti aucune commotion. Elle avait tout vu, tout entendu, et restait intacte. On comprend que le fait ait paru étrange. Cependant, rien de plus naturel, rien de plus normal, rien de plus logique. On le sait aujourd'hui: la soie est une mauvaise conductrice de l'électricité.

Voici une autre histoire, plus récente, elle date de l'an dernier.

Un fonctionnaire de Tarbes est père d'une jeune fille extrêmement nerveuse; non seulement la jeune personne souffre horriblement des orages, mais elle les sent venir.

Au mois de juin de l'année dernière, le temps s'obscurcit tout à coup. De gros nuages s'amoncellent et le tonnerre, précédé d'éclairs aveuglants, gronde en roulements sourds. La jeune fille ne peut tenir en place; elle va et vient, nerveusement, en proie à une vive agitation; elle est irritée, anéantie, véritablement malade. Tout à coup, le père se frappe le front. Il dit à sa fille: "Suis-moi," et l'entraîne au salon. Sous le piano se trouvaient des isolateurs en verre; il les enlève. Cela fait, il traîne le canapé jusqu'au milieu de la pièce, place les isolateurs du piano sous les pieds du canapé et se fait recommander de ne plus bouger.

Surtout, dit-il, ne pose pas les pieds par terre et ne touche à rien!

Cinq minutes se passent. La foudre éclate et tombe dans le voisinage. La jeune fille ne ressent rien, pas la moindre commotion, pas l'ombre d'une secousse.

Voilà qui est concluant, n'est-ce pas?

On nous dira:

— Tout le monde n'a pas chez soi un piano; tout le monde n'a pas ces soi-disant isolateurs.

Nous répondrons:

— Tout le monde peut avoir des isolateurs.

Comment? Rien de plus facile. Achetez quatre verres à boire, un peu larges, sans pied. Si vous craignez les effets de l'orage ou si, à cause de vos nerfs, vous êtes particulièrement sensible à l'action de l'électricité atmosphérique, aux premiers coups de tonnerre que vous entendrez, introduisez les quatre pieds de votre chaise, ou de votre fauteuil, dans ces quatre verres, et asseyez-vous tranquillement.

Ce n'est pas tout: comme vous ne devez pas laisser traîner vos pieds sur le parquet, isolez de la même façon un petit tabouret sur lequel vous les poserez; tenez-vous à distance des murs et des meubles; évitez, en un mot, toute espèce de contact, et, non-seulement vous serez à l'abri de tout danger, la foudre doit-elle atteindre votre maison et dégrader votre appartement, mais vous n'éprouverez aucun ébranlement nerveux.

Voilà, à coup sûr, des préservatifs à la portée de tout le monde. Huit méchants verres à boire coûtant cinq sous pièce! Pour quarante sous, vous en verrez la face. Et vous aurez au moins l'esprit tranquille.

Ce qui ne doit pas vous empêcher de consulter rigoureusement les prescriptions du docteur E. Monin, c'est-à-dire de vous débarrasser de vos bijoux, de vos chaînes, de vos montres, de vos clefs, en un mot de tous les métaux que vous avez l'habitude de porter; et, si vous êtes dehors, ayez soin de ne jamais vous abriter sous un arbre.

Mieux vaut encore être mouillé jusqu'aux os; ou en est quitte pour changer de linges.

### CONCOURS D'INDUSTRIE LAITIÈRE

La société d'Industrie Laitière, de la province de Québec, ouvre le cours suivant pour la saison de 1887, pour les vaches canadiennes.

Une prime de cinquante piastres (\$50) sera accordée pour la vache canadienne qui en une semaine de temps (sept jours consécutifs) produira la plus grande quantité de beurre au-dessus de dix (10) livres.

La Société d'Industrie Laitière offre les prix additionnels suivants, pour le même concours:

Un second prix de quarante piastres (\$40).

Un troisième prix de trente piastres (\$30).

Un quatrième prix de vingt piastres (\$20).

Un cinquième prix de dix piastres (\$10).

Les 2e, 3e, 4e et 5e prix seront accordés quand même la quantité de beurre donnée n'atteindra pas le minimum fixé plus haut pour le premier prix seulement.

Definition.—Seront admises comme vaches Canadiennes celles (a) qui sont généralement considérées comme étant de Race Canadienne et (b) qui ne portent aucune marque distinctive de desang étrangers. Ces conditions doivent être réunies.

Voici quelles sont les conditions du concours:

1. Il faut être membre de la Société d'Industrie Laitière pour avoir droit d'entrer des vaches dans ces concours; si l'on n'est pas déjà membre, on peut le devenir en payant la souscription annuelle (\$1.00) au secrétaire de la Société.

2. Les entrées seront reçues entre le 10 mai courant et le 15 octobre prochain.

3. L'entrée devra se faire par le propriétaire de l'animal concourant, au moins 10 jours avant la date où sera commencée l'épreuve publique.

4. Cette entrée qui sera adressée au secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, par lettre enregistrée contiendra les détails qui suivent:

a. Nom et adresse du propriétaire.

b. Date où l'on commencera l'épreuve; cette date peut être fixée à l'époque que choisira le concurrent, dans tout le temps compris entre le 1er juin et le 15 novembre 1887.

c. Age de la vache, sa couleur, son poids vivant approximatif, date du dernier vêlage.

d. Lieu de naissance de la vache; nom et adresse de celui qui l'a élevée.

e. Preuve que la vache est "Canadienne" suivant la définition donnée plus haut.

f. Nom de deux témoins qui s'engagent à suivre l'épreuve entière dans tous ses détails, de manière à pouvoir attester légalement le rapport plus bas exigé.

5. Cette entrée sera faite, en duplicate, aux formulaires qui seront obtenus du secrétaire de la Société, sur demande.

6. La première traite sera faite dans l'après-midi sera faite douze heures après la traite immédiate précédente, si la vache doit être traitée deux fois par jour; elle sera faite huit heures après cette traite précédente, si la vache doit être traitée trois fois par jour. Cette condition sera observée et certifiée par les témoins.

7. Les concurrents seront tenus d'adresser au secrétaire de la Société, aussitôt l'épreuve terminée, un rapport en duplicate contenant les détails suivants:

a. Poids du lait de chaque traite.

b. Quantité de crème à chaque battage.

c. Quantité de beurre obtenu à chaque battage, pesé quand il est parfaitement fini, la quantité de sel employée ne devant pas dépasser 1 once par livre de beurre.

d. Qualité, espèce et quantité de nourriture donnée chaque jour à l'animal, outre le pâturage.

e. Description de l'endroit où le lait a été mis à crémier et des vaisseaux employés; cet endroit devra être fermé à clef; si le lait est placé dans un puits, le vaisseau qui le contient devra être fermé à clef et, dans les deux cas, la clef sera remise aux témoins.

f. Attestation légale de tous ces faits par les témoins.

8. Les entrées de ce rapport seront faites jour par jour, régulièrement, en duplicate, et devront être ouvertes à l'inspection des représentants de la Société; des formulaires spéciales seront fournies aux concurrents.

9. Le beurre fabriqué devra être de première qualité.

10. La Société pourra, à discrétion, faire visiter l'animal concourant, et faire vérifier tous les autres détails de l'épreuve, par ses représentants.

11. Le résultat des concours et les prix seront donnés publiquement à la prochaine réunion annuelle de la Société d'Industrie Laitière, en janvier 1887, aux Trois-Rivières.

12. Le propriétaire d'une vache Canadienne ayant concouru, qu'elle ait obtenu un prix ou non, aura droit à l'inscription de cet animal dans un livre de généalogie de la race Canadienne; et dans le livre d'or, et la quantité de beurre donnée dépasse dix livres en sept jours; et un certificat de cette inscription (pedigree) sera délivré gratuitement au propriétaire.

Saint-Hyacinthe, mai 1887.

J. DE L. TARDY,  
Secrétaire Trésorier de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec.

Voici une autre histoire, plus récente, elle date de l'an dernier.

Un fonctionnaire de Tarbes est père d'une jeune fille extrêmement nerveuse; non seulement la jeune personne souffre horriblement des orages, mais elle les sent venir.

Au mois de juin de l'année dernière, le temps s'obscurcit tout à coup. De gros nuages s'amoncellent et le tonnerre, précédé d'éclairs aveuglants, gronde en roulements sourds. La jeune fille ne peut tenir en place; elle va et vient, nerveusement, en proie à une vive agitation; elle est irritée, anéantie, véritablement malade. Tout à coup, le père se frappe le front. Il dit à sa fille: "Suis-moi," et l'entraîne au salon. Sous le piano se trouvaient des isolateurs en verre; il les enlève. Cela fait, il traîne le canapé jusqu'au milieu de la pièce, place les isolateurs du piano sous les pieds du canapé et se fait recommander de ne plus bouger.

Surtout, dit-il, ne pose pas les pieds par terre et ne touche à rien!

Cinq minutes se passent. La foudre éclate et tombe dans le voisinage. La jeune fille ne ressent rien, pas la moindre commotion, pas l'ombre d'une secousse.

Voilà qui est concluant, n'est-ce pas?

On nous dira:

— Tout le monde n'a pas chez soi un piano; tout le monde n'a pas ces soi-disant isolateurs.

Nous répondrons:

— Tout le monde peut avoir des isolateurs.

Comment? Rien de plus facile. Achetez quatre verres à boire, un peu larges, sans pied. Si vous craignez les effets de l'orage ou si, à cause de vos nerfs, vous êtes particulièrement sensible à l'action de l'électricité atmosphérique, aux premiers coups de tonnerre que vous entendrez, introduisez les quatre pieds de votre chaise, ou de votre fauteuil, dans ces quatre verres, et asseyez-vous tranquillement.

Ce n'est pas tout: comme vous ne devez pas laisser traîner vos pieds sur le parquet, isolez de la même façon un petit tabouret sur lequel vous les poserez; tenez-vous à distance des murs et des meubles; évitez, en un mot, toute espèce de contact, et, non-seulement vous serez à l'abri de tout danger, la foudre doit-elle atteindre votre maison et dégrader votre appartement, mais vous n'éprouverez aucun ébranlement nerveux.

Voilà, à coup sûr, des préservatifs à la portée de tout le monde. Huit méchants verres à boire coûtant cinq sous pièce! Pour quarante sous, vous en verrez la face. Et vous aurez au moins l'esprit tranquille.

Ce qui ne doit pas vous empêcher de consulter rigoureusement les prescriptions du docteur E. Monin, c'est-à-dire de vous débarrasser de vos bijoux, de vos chaînes, de vos montres, de vos clefs, en un mot de tous les métaux que vous avez l'habitude de porter; et, si vous êtes dehors, ayez soin de ne jamais vous abriter sous un arbre.

Mieux vaut encore être mouillé jusqu'aux os; ou en est quitte pour changer de linges.

Voilà, à coup sûr, des préservatifs à la portée de tout le monde. Huit méchants verres à boire coûtant cinq sous pièce! Pour quarante sous, vous en verrez la face. Et vous aurez au moins l'esprit tranquille.

Ce qui ne doit pas vous empêcher de consulter rigoureusement les prescriptions du docteur E. Monin, c'est-à-dire de vous débarrasser de vos bijoux, de vos chaînes, de vos montres, de vos clefs, en un mot de tous les métaux que vous avez l'habitude de porter; et, si vous êtes dehors, ayez soin de ne jamais vous abriter sous un arbre.

Mieux vaut encore être mouillé jusqu'aux os; ou en est quitte pour changer de linges.

Voilà, à coup sûr, des préservatifs à la portée de tout le monde. Huit méchants verres à boire coûtant cinq sous pièce! Pour quarante sous, vous en verrez la face. Et vous aurez au moins l'esprit tranquille.

Ce qui ne doit pas vous empêcher de consulter rigoureusement les prescriptions du docteur E. Monin, c'est-à-dire de vous débarrasser de vos bijoux, de vos chaînes, de vos montres, de vos clefs, en un mot de tous les métaux que vous avez l'habitude de porter; et, si vous êtes dehors, ayez soin de ne jamais vous abriter sous un arbre.

Mieux vaut encore être mouillé jusqu'aux os; ou en est quitte pour changer de linges.

### La population en France

A propos du recensement quinquennal qui va avoir lieu à la fin du mois, le *France* rappelle quels ont été les mouvements de la population en France depuis le commencement du siècle dernier.

Voici les chiffres officiels fournis par les recensements successifs qu'on voit ou bien depuis cette époque:

Années	Habitants
1700	19,669,320
1762	21,769,163
1772	22,632,900
1784	24,830,000
1801	27,349,000
1806	29,107,225
1821	34,404,870
1831	31,361,000
1836	32,510,223
1841	33,510,910
1846	35,499,685
1851	35,636,170
1856	36,039,364
1861	37,386,161
1866	38,907,074
1871	39,102,221
1876	37,000,000
1881	37,672,048

Un nombre méritoit particulièrement de fixer l'attention; c'est celui du recensement de l'année 1872, lequel accuse une diminution d'environ deux millions d'habitants. Ainal, tandis qu'en 1866, la population de la France s'élevait à 38,067,074 habitants, cette population n'était, en 1872, que de 36,102,221 habitants. Cette diminution a eu pour cause, d'une part, la période de la guerre, les événements qui la suivirent et la perte de l'Alsace-Lorraine, période pendant laquelle, indépendamment de l'augmentation, dans une grande proportion, de la mortalité, on constata une diminution sensible du nombre des naissances.

En 1874 le mouvement de la population a recommencé à suivre une marche progressive.

### AGRICULTURE

TRAITS DISTINCTIFS DE LA RACE BERKSHIRE

Pour répondre d'une seule fois à de nombreuses demandes de renseignements au sujet de la race de cochons berkshire, et des moyens de reconnaître les bons sujets de cette race, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de donner l'échelle de points adoptée par l'Association américaine des éleveurs de berkshire, de l'Illinois:

1. COULEUR.—Noire, avec du blanc aux pieds, à la face, au bout de la queue, et quelquefois une tache sur le bas de l'épaule.
2. FACE ET OREILLES.—Courtes, la face étant fine, bien relevée, et large entre les yeux.
3. ŒILS.—Très clair, assez grand, couleur noisette foncée ou grise.
4. OREILLES.—Généralement presque droites, mais quelquefois s'inclinant en avant en vieillissant, de grandeur moyenne, mince et douce.
5. ANJOU.—Pleine et pesante, se prolongeant bien en arrière jusqu'au cou.
6. COTTE.—Court, et large du haut.
7. POIL.—Fin et doux, et modérément épais.
8. PEAU.—Souple et flexible.
9. ÉPAULE.—Épaisse et égale, large du haut, et se prolongeant fort avant sur la poitrine.
10. DOS.—Large, court et droit, côtes bien attachées, et se reliant bien à la hanche.
11. CORNÉ.—Profond et bien descendu, offrant une ligne au bas.
12. FLANC.—Bien en arrière, et s'abaissant sur la jambe, formant une ligne droite avec le bas du côté.
13. DROITS.—Pleins et larges.
14. FESSIÈRE.—Épaisse et pleine, se prolongeant bien jusqu'au dos, et conservant son épaisseur jusqu'au jarret.
15. QUEUE.—Bien plantée au dos, s'allongeant en pointe, et délicate.
16. PATRES.—Courtes, droites et fortes, éloignées les unes des autres, avec des ergots droits, et capables de supporter un bon poids.
17. SYMÉTRIE.—Bien proportionnée partout, ou égard à l'état dans lequel se trouve l'animal.
18. ÉTAT.—Sain et en bon état de croissance, pas trop gras.
19. APPARENCE.—Attractante, vive, indiquant la pureté du sang et la vigueur constitutionnelle.

100 Points.

**BERNARD SIMARD**  
BOUCHER

Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest "HULL"

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SABLEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. On ne visite est sollicité.

**BERNARD SIMARD**  
BOUCHER.

**TAILLES POUR Fenêtres**

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

**JACOB ERRATT**  
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

### Aucune Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la



**VITRINE WOODCOCK.**

Vendons en détail plus bas que les prix coûtants.

39 RUE SPAU'KS.

PATINOIR A ROULETTES

Ouvert tous les soirs.

Avec musique complète, les mardis, jeudis et samedis soirs.

[Aussi tous les matins de la semaine.]

**Alex. Hunter,**  
Propriétaire.

**Thomas Leblanc,**  
TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

### Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplés, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

### Pour les Incendiés.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du N. S. du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chaudières grées de buffet et chaudières sont parties de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen n'ont pas à prendre le jaquet de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent le voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret (et de passagers) peuvent être obtenues en s'adressant à:

E. KING, Agente de billets, No. 37, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, le fret de l'Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bis Rassin, rue York, Toronto.

D. PUTTINGER, Surintendant général, Bureau à chemin de fer, Moncton, N. R., 13 Nov.

**C. STRATTON**  
Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.



**ENCÈRE**  
Terres à phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT-DEUXIÈME jour de JUILLET 1886 l'on procédera, à VIGO et de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, situées dans la région des phosphates de charbon, comté d'Ottawa.

L'on pourra se procurer, au dé partement des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thémis, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente.

W. W. LYNCH, Commissaire a. Québec, 29 mai 1886  
27 mai 1886.

### Quelques uns des avantages

DES **CELEBRES AMERS INDIGÈNES.**

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer avec son argent. Avec un paquet de 25c. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois verres.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissen-lit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

### LOTÉRIE NATIONALE

DE **M. LE CURE A. LABELLE**

VALEURS DES LOTS

Première série	500,000.00
GROS LOT	10,000.00
Deuxième série	10,000.00
GROS LOT	2,500.00

### GRAND TIRAGE FINAL

DES **LOTS** DE CETTE LOTÉRIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série	25 cts
Deuxième série	12 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres et enregistrées, au secrétaire S. F. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents)

### Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

**TAPIS DE BRUXELLES**

T DE

**TAPISSERIE**

Voyez-les avant d'acheter.

**Harris & Campbell,**  
RUE O'CONNOR.

FOUNDE EN 1837

**OUFNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL**

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

**CIMENT DE HULL**

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats d'experts ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

**C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.**

### VENANT D'ÊTRE RECUES

# 10,000

### ROULEAUX DE TAPISERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

**Peintures, Huile, Mastic,**

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en chef de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

**G. PHILIBERT**  
PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

### PORTRAITS

### GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

### CABINET

### \$2.00 par doz.

CHEZ **Dorion & Delorme**

140 Rue St-Jacques et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

### Tapis, Tapis, Etc

### MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs matériaux, et les plus bas prix en fait de

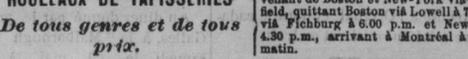
Tapis, Prelaris, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 RUE SPARKS.

**SHOOLBRED et Cie.**

OTTAWA.



**"CANADA ATLANTIC"**

LA

**VOIE LA PLUS COURTE**

ENTRE

**OTTAWA ET MONTREAL**

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

4

**CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Verdon Centre, et le chemin de fer de la Baie de Chaleur, dont les lignes s'étendent jusqu'aux provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle-Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1886, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa	Arr. à Montréal
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.30 p.m.	8.30 p.m.

Fr. de Montréal. Arr. à Ottawa

8.45 a.m.	12.30 p.m.
4.30 p.m.	8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Côteau avec le train direct pour Toronto et logent les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est étiqueté pour l'importer quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elaine.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76ème méridien.

D. O. LINSLEY,  
Géran

A. G. PEDEN,  
Agent gén. des passagers,  
Ottawa 22 août 1886.